

**LETTRE DE ROME**

**UNE VISITE AU PALATIN**

Le touriste à Rome aime à s'occuper de l'antiquité ; et volontiers il entreprend des "promenades archéologiques" dans la Ville Eternelle, jadis assise sur les sept collines auxquelles, cependant, on a ajouté successivement quelques autres dont voici les noms ; le Monte Pincio, le Mont Vatican et le Janicule. Comme but de notre voyage, choisissons aujourd'hui le Mont Palatin. Son histoire est celle de Rome. Quoique cette colline soit la plus petite de toutes, "les autres", dit un écrivain, "semblent l'entourer de leurs hommages comme leur souverains." C'est qu'elle fut le noyau de la Rome primitive, de la "Roma quadrata". Depuis les premiers rois de Rome jusqu'aux derniers des Césars, tout ce qui avait un nom dans l'histoire du peuple romain l'habita. Citons les maisons de Tarquin l'Ancien, des Gracques, de Sylla, de Catilina, des orateurs Lucius, Crassus, Hortensius et Cicéron..... Ces habitations diverses disparurent pour faire place aux résidences impériales des Césars. Auguste y transporta sa demeure après la bataille d'Actium. Tibère y construisit de son côté un palais que Caligula agrandit beaucoup dans la direction du Forum et relia, au moyen d'un pont, au Capitole, pour être plus près de Jupiter dont il se disait le fils. Domitien, Septime - Sévère voulurent aussi frapper l'esprit du peuple par de nouvelles munificences et se construisirent de nouveaux palais.

Revenons nous donc aux ruines de ces monuments de splendeur antique. C'est une ville morte dans la Ville Eternelle ; mais le voyageur goûte du plaisir à la ressusaiter dans sa pensée. Le chrétien voit que la justice de Dieu a passé par là ; et de toutes ces richesses accumulées, et de toutes les folies du luxe oriental, il ne reste que des débris amoncelés, redisant au monde la vanité des grandeurs humaines : "vanitas vanitatum, et omnia vanitas præter amare Deum et illi servire." "Tout n'est que vanité, excepter aimer Dieu, et le servir." C'est le mot que nous répétons en errant à travers les débris gémissants de l'orgueilleux palais des Césars.

Comme il était naturel de croire que le Palatin conservait de beaux souvenirs, il a été plusieurs fois fouillé depuis la renaissance. On y recherchait, selon l'usage de l'époque, des mosaïques, des statues, et une fois la curiosité ou la cupidité des explorateurs satisfaite, on s'empressait de reconstruire de terre les ruines un moment rendus au jour. Les travaux sérieux et suivis n'ont commencé que de notre temps, et par l'initiative de la France. Napoléon III, plus passionné peut-être pour l'histoire des Césars romains que pour la gloire de sa patrie, acheta en 1861, du roi de Naples, François II, les jardins Farnèse qui occupaient le Nord du Palatin. Il ordonna des fouilles : M. Pietro Rosa, connu des savants par ses études topographiques sur la campagne romaine fut choisi pour cette œuvre ; et il justifia la confiance qu'on lui avait témoignée par les plus importantes découvertes. Les travaux commencés furent poursuivis lorsque le Palatin redevint la possession de l'Italie qui l'acheta de Napoléon III, après les événements de 1870, lorsque cet empereur était encore captif en Allemagne.

Pendant qu'on cherchait sur tout le palais des Césars, on a

trouvé les restes de la vieille Rome de Romulus qu'on pouvait croire pour jamais perdue. Malgré tant de siècles et tant de révolutions tout vestige de la vieille Rome, de la "Roma quadrata" n'a pas disparu de nos jours. Approchez, amateurs d'antiquités, voyez les restes des murailles que construisirent les premiers fondateurs de la cité. Ce sont de grands blocs de pierre, extraits de la colline même, et sur lesquels les Césars ont assis plus tard les fondations de leur palais. Voici la montée Palatine. A peine s'y est-on engagé qu'on rencontre la "porta Bugonia". A droite on reconnaît les fondations du temple de Jupiter Stator. Tite-Live raconte à quelle occasion il fut construit. Les Sabins après s'être emparés du Capitole, s'étaient jetés de là sur les soldats de Romulus ; les Romains éperdus fuyaient. "Déjà, dit l'histoire l'armée en désordre était arrivée à la vieille porte du Palatin, lorsque Romulus, que les fuyards avaient jusqu'alors entraîné à leur suite, s'arrêta et levant ses mains vers le ciel : "Jupiter, dit-il, c'est toi qui m'as encouragé à jeter sur cette colline les fondations de ma ville. Je t'en supplie père des dieux et père des hommes, éloigne de nous l'ennemi, calme la frayeur de mes soldats, et je bâtirai ici un temple qui rappelle éternellement à la postérité que Rome a été sauvée par ton secours." Nous sommes en face des débris de ce temple, qui redit aux nations contemporaines plus ou moins imbuës de principes irréligieux que les vieux romains croyaient en leurs faux dieux. Ils étaient convaincus qu'un état ne peut subsister longtemps, s'il ne repose sur les fondements solides de la religion. Un peu plus bas s'élevait le temple de Vesta où brûlait le feu sacré. Jusque dans les derniers temps de l'empire, derrière la petite église actuelle de Saint Théodore, on montrait aux curieux et aux dévots une petite grotte où la louve avait allaité les divins jumeaux, Romulus et Rémus. Au dessus, sur la colline, on voyait la cabane de Romulus, modeste demeure, "où deux rois, dit un poète, se contentaient d'un seul foyer." Etrange contraste avec les palais qui l'entouraient.

Voilà pour la Rome primitive. Avec l'empire commencent pour le Palatin des destinées nouvelles ; il devient alors la demeure des Césars, et selon le mot de Tacite, le centre du monde romain, "arx imperii." Auguste, achetant la maison d'Hortensius, en fit un palais. Ovide nous en a laissé une description. Exilé aux extrémités du monde, il veut toucher son empereur, et être ramené dans la patrie. Il indique à ses vers la route à prendre pour monter au palais du maître de l'univers. "Regardez, leur dit-on ; ici, vers la droite, c'est la porte du Palatin, près temple de Jupiter Stator. Un peu plus haut, on aperçoit une maison plus belle que les autres "et digne d'un Dieu". Elle est entourée de temples, ornée d'armes et d'écussons..... Ces lauriers, cette couronne civique décernés solennellement à Auguste par le sénat "au nom des citoyens qu'il avait sauvés" annonçaient la demeure du maître de l'empire.

Tibère n'était pas aussi prodigue qu'Auguste, et il n'aimait pas autant à bâtir ; il y a cependant quelques souvenirs de lui au Palatin. Sa maison devait être placée au nord du Palatin du côté du Vélabre. Un peu plus haut vers l'angle du Palatin qui regarde le Forum, on trouve les débris du palais de Caligula, "ce grand sot" qui avait pris sa divinité au sérieux.

(suite à la 3<sup>me</sup> page)

**Sheriff's Sale**

By virtue of a Writ of Statute Execution to me directed, issued out of Her Majesty's Supreme Court of Judicature, at the suit of Robert Fennell and Charles H. Chandler against Daniel N. Forbes, I have taken and seized as the property of the said Daniel N. Forbes, all the right, title, and interest of the said Daniel N. Forbes in and to all that tract, piece or parcel of land, situate, lying and being at Tyne Valley, Lot or Township Number thirteen in Prince County, bounded as follows :—On the South by the Main Port Hill Road, and on the West, North and East by land of James Yeo, containing eight thousand square feet.

Also, all that other piece of land on said lot, bounded on the North by the Main Port Hill Road, West by land of Bernard D. Brown, and South and Easterly by Tyne Valley River.

Also all that other piece of land on Lot Sixteen, in said County :—Commencing at a point on the shore of Grand or Ellis River, in the Northwest corner of land in possession of John Forbes, Jr., thence South along the western boundary thereof to the division line between Lots Sixteen and seventeen, thence West along the same to the eastern boundary of land in possession of George Compton, thence North along the same and the eastern boundary line of land in possession of Neil McLean, Alexander McLean and Alexander McCormack to the shore aforesaid, thence East following the various courses thereof to the place of commencement, containing two hundred acres of land, more or less, being the land owned by the late John Forbes in his lifetime. And I do hereby give public notice that I will on Tuesday, the 20th day of February next, A. D. 1900, at Twelve o'clock noon, at the Court House in Summerside, in the said County, set up and sell at Public Auction the said property, or so much thereof as will satisfy the levy marked on the said Writ, being One Hundred and Forty six Dollars and Forty-nine cents (\$146.49) with interest on One Hundred and Three Dollars and Twenty cents (\$103.20) from the 20th day of March A. D. 1899, at the rate of six per cent per annum, besides Sheriff's fee and all other legal incidental expenses.

JOHN GAFFNEY,

Sheriff.

Sheriff's Office, Prince County, August 1st, 1899. 3-ins

**Rejetez les imitations**

et insistez quand vous donne le grand remède pour le rhume

**Le PIN ROUGE**

du Sud du Dr Harvey.

agc. la bouteille—en vente partout. C18 DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.



**Spectacles**

**Spectacles**

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day.

Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON

**A Vendre**

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 2 cents l'exemplaire, ou 20 cents la douzaine—L'IMPARTIAL.

**DON'**

**FAIL TO SEE**

**OUR**

**NEW GOODS.**

**DIRECT FROM MAKERS, ARRIVING DAILY**

**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside July, 1899

**ABRAM'S VILLAGE STORE**

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all desirous of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods ; a large and well selected stock, Miltons—Grey and white Cotton, Cottonades, Gingham, Flannelles, Print Cottons, Fleecy Cottons, Underwear, etc. Hats and Caps, a specialty, Corsets, Hosiery, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, Forks, Shovels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Flow Fittings, etc.

Groceries, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confectionery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. PAINT, PAINT OIL, KEROSENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER and all required for renovating the home and keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best HARNESS OIL. Harness made to appear new with one or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, full weight, will not clog in the binder.

In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

**WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE**

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going.

We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.

A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

**SYLV. E. GALLANT**

**SAVE MONEY FREE! FREE!**

Send for our new 1899 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our Pianos and Organs. REMEMBER we are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the SPECIAL OFFERS NOW READY to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days trial in your own home under our special warranty for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery guaranteed.

**CASH OR ON EASY PAYMENTS**

Send for our new 1899 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our Pianos and Organs. REMEMBER we are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the SPECIAL OFFERS NOW READY to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days trial in your own home under our special warranty for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery guaranteed.

REFERENCES.—Our bank, your bank, any bank, the editor of this paper, or of any of the multitude of patrons who have purchased millions of dollars worth of instruments from us during nearly 40 years. Our new book "The Heart of the People," contains five thousand recent references, sent free. DON'T FAIL TO WRITE AT ONCE to

**CORNISH & CO.**  
Manufacturers of American Pianos and Organs.

Established nearly 40 Years.  
**WASHINGTON, N. J.**